Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 63 (1934)

Heft: 7

Rubrik: Presse pédagogique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

7 juin. — La rédaction documentaire; la rédaction dirigée et libre; l'illustration des rédactions; l'imprimerie à l'école.

14 juin. — L'orthographe et les exercices de récupération.

21 juin. — Le vocabulaire; la grammaire et les « jeux » de grammaire.

28 juin. — Le dessin et le chant comme moyens d'expression de l'enfant. — Conclusions.

PRESSE PÉDAGOGIQUE

Pro Juventute, mars 1934. — *L'éducation des petits pendant les deux ou trois années qui précèdent leur entrée à l'école*, par M. J. Schwar, inspecteur scolaire, Lausanne : Elle ne consiste pas à anticiper sur le travail de l'école, par exemple en apprenant d'avance la lecture à l'enfant ; la différence des procédés de la maman et de la maîtresse risque de créer du trouble. Elle consiste à ouvrir le plus possible les sens, l'intelligence et le cœur du petit au contact de la nature ; concrètement, à combattre sa mauvaise prononciation, à favoriser son goût pour le dessin, le modelage, à le laisser feuilleter des livres d'images, à lui nommer les choses qu'on rencontre à la maison, en promenade ; à ne pas se servir de cet argument : « Attends seulement, quand tu iras à l'école ! », mais à lui faire désirer l'école. Surtout, une formation morale : obéissance indiscutée, quoique affectueuse ; compréhensive si possible, en tout cas confiante ; — répression de la colère, de la jalousie (ajoutons : du mensonge) ; — habitude d'ordre, de propreté aux jeux et au travail ; de politesse enfin. D'un mot : la famille et l'école doivent *collaborer,* non s'opposer, ni empiéter l'une et l'autre sur leurs rôles respectifs.

* * *

M. Robert Dottrens se répand en gémissements désolés sur les mesures rigoureuses prises par le gouvernement autrichien contre le parti socialiste. Dans le **Bulletin corporatif** de la Société pédagogique de la Suisse romande (24 février 1934), dans l'**Educateur** (3 mars 1934),—et l'**Ecole bernoise** s'est associée à ses regrets (24 février et 10 mars 1934)—, il voit par les tragiques événements de Vienne « l'école populaire viennoise... écrasée dans le sang ».

M. Dottrens montre là un sentiment qui l'honore : l'attachement à ses anciens maîtres, mais aussi une étroitesse de jugement qui étonne. On peut admirer l'effort pédagogique, la générosité, la sincérité des convictions des maîtres de M. Dottrens ; mais si ces belles choses sont au service de l'erreur, sont-elles bienfaisantes ? n'est-il pas inévitable qu'elles soient atteintes par la réaction, non « la plus stupide et la plus brutale », mais la réaction d'une politique saine et énergique et même avec l'approbation de la pédagogie chrétienne ? Ce ne sont point les éléments de valeur de l'Ecole viennoise qui sont détruits, mais ses funestes accointances. Cette discrimination de l'ivraie d'avec le bon grain n'a pu se faire sans douleur, mais elle est une bonne action pédagogique, alors même qu'elle aurait été entachée de quelques fautes presque inévitables en pareille circonstance.

* * *

La **Schweizer-Schule,** notre confrère catholique de la Suisse alémanique, a pris grande allure depuis janvier 1934. Plus que son format, d'ailleurs, son contenu est impressionnant. Ses articles substantiels précisent avec vigueur les principes de la pédagogie catholique, et, à leur lumière, définissent les attitudes pratiques en face des problèmes actuels. La *Schweizer-Schule* est animée par toute une pléiade d'éminents collaborateurs. Nos meilleurs vœux pour ses vingt ans d'activité.

BIBLIOGRAPHIE

Glossaire des patois de la Suisse romande, Neuchâtel et Paris, Editions Victor Attinger, 1932.

Ce neuvième fascicule comprend, dans l'ordre alphabétique, les mots situés entre *apothicairerie* et *arc-en-ciel.* Mine précieuse de renseignements sur les mots, leurs variantes, leurs nuances multiples, souvent sans équivalent en français ; surtout dans le domaine des mots qui désignent des instruments de travail et dans celui des mots qui expriment un caractère psychologique : voyez *apôtre,* ou *arabe !*

M. Paul Aebischer apporte une importante collaboration à ce fascicule.

* * *

Macleod : *Le songe d'une nuit d'été et autres contes de Shakespeare. — Le Marchand de Venise et autres contes de Shakespeare.* — 2 volumes reliés toile, collection *Ma jolie bibliothèque,* le vol. Fr. 4.—. Librairie Payot.

Voici, à l'intention de la jeunesse, un choix des plus belles pièces de Shakespeare, présenté en deux volumes ; c'est un acheminement à la lecture des œuvres du grand poète dramatique. Lecture attrayante, divertissante ou palpitante selon les récits : source profonde de poésie, de fantaisie. L'auteur résume avec un rare bonheur et une parfaite clarté la trame d'une douzaine de pièces de Shakespeare ; il fait passer du tragique au comique, évoquant les figures les plus caractéristiques de son théâtre. Chaque pièce étudiée acquiert une unité surprenante. Le *Marchand de Venise* devient le tableau de la situation des Juifs au moyen âge ; *Macbeth,* c'est en quelques pages l'analyse de cette âme ambitieuse ; de *Roméo et Juliette,* ce portrait si exact de la vie des cités italiennes au XIVme siècle, s'exhale un délicieux parfum romanesque que ne manqueront pas de savourer les lecteurs.

Quel mouvement, quelle variété, quelle puissance de vérité se dégagent de ces pages. Nulle autre imagination humaine n'a su créer de tels héros ! Les principales pièces de Shakespeare sont racontées avec charme en même temps qu'avec exactitude et conscience.

Plus qu'aucune autre étude littéraire, la lecture de ces morceaux est propre à enrichir l'imagination des jeunes lecteurs, à les fortifier dans la vertu et à détruire en eux les pensées égoïstes.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunion mensuelle. — A Fribourg, jeudi 3 mai, à 2 h., au Pensionnat Sainte-Ursule.